

Le textile | transfrontalier

Avec le soutien financier de la Région wallonne, de la région Nord Pas-de-Calais et de l'Union Européenne



La filière textile Omniprésente dans le triangle Roulers-Tournai-Lille



Dans cette région partagée entre la Flandre, le Nord Pas-de-Calais et la Wallonie, tout ramène au textile: celui de hier, d'aujourd'hui ou de demain. Du nom des rues aux nombreux musées, l'histoire textile laisse sa trace alors que dans les nouveaux zonings se concentrent les activités textiles d'aujourd'hui: centres de production mais aussi logistique ou design. Discrètement dans des entreprises de plus en plus spécialisées ou dans les laboratoires des nombreux centres de recherche se préparent les textiles de demain: dans le domaine de la santé, de la communication, du transport... L'anticipation des évolutions de compétences attendues fait quant à lui l'objet des préoccupations des différents centres de formation textile. Tous ces acteurs font de cette région le premier pôle textile européen: l'Europôle Textile.

Expertex: la banque de données des experts de la filière

Régulièrement interrogés par les entreprises ou par des bureaux de consultance à la recherche de spécialistes textiles, l'organisation transfrontalière a constitué une liste d'experts dont la filière reconnaît les compétences dans tel ou tel domaine. Ces domaines sont aussi variés que l'exportation vers le Brésil, la mise en route d'un nouveau métier, l'organisation du travail en équipe, la mise en place de l'ISO 9000, l'intégration de la conception assistée par ordinateur, etc. Actuellement plus de 50 experts français et belges ont été labellisés par les instances franco-belges. De nombreuses missions ont pu leur être confiées, mettant ainsi à profit l'expérience acquise en France ou en Belgique.

Intéressé? L'UPTI vous communiquera toutes les informations : as@upti.org

Rencontre avec André Cochaux, co-fondateur de l'Union Professionnelle Textile Interrégionale et secrétaire général de Fedustria, la fédération belge du Textile, du Bois et de l'Ameublement.

Textile Magazine: À la lecture de votre radioscopie du textile transfrontalier, l'«Europôle Textile» paraît une évidence et pourtant vous semblez encore devoir convaincre...

André Cochaux: Ce qui est une évidence économique depuis des générations est en effet loin d'être une évidence politique: les frontières étatiques et linguistiques ont entravé et continuent à entraver le développement économique de cet Europôle Textile. Dans tous les domaines, on constate que ces frontières sont malheureusement aujourd'hui encore des freins importants: en matière de formation et de recherche notamment, non seulement on assiste à une dispersion des moyens mais on relève aussi de nombreux obstacles administratifs à une plus grande collaboration. Quant aux entreprises, elles sont depuis près de dix ans confrontées aux incertitudes liées à la révision du statut des transfrontaliers; malgré les efforts d'harmonisation européenne, celles qui ont des activités de part et d'autre des frontières, sont confrontées à des réglementations différentes en matière d'environnement, d'aides à l'investissement et d'encouragement à l'innovation.

TM: Concrètement, n'existe-t-il pas une certaine concurrence entre régions: qui résistera le mieux à l'invasion des produits importés? Qui aura le moins de chômeurs textiles? La disparition d'entreprises d'un côté de la frontière fera de la place aux autres.

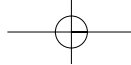


A.C.: Au cours des années 80, lors de la disparition des grandes filatures, nombreux ont été ceux qui ont raisonné ainsi tant dans le monde politique qu'économique. Les années 90 ont vu apparaître quelques hommes avisés et influents qui ont perçu tout l'intérêt pour la Région wallonne de structurer un dialogue entre les Régions et de multiplier les passerelles. Très vite, les intercommunales en charge de développer des infrastructures communes (routes, zonings, stations d'épuration...) ont également pris la mesure de l'importance du textile pour les trois régions. Une première étude confiée au professeur Capron devait en mesurer l'importance économique et compléter les informations que s'échangeaient depuis des années nos banques nationales respectives. Ces constatations étaient, vu l'évolution rapide du secteur, souvent en retard sur la réalité. C'est ainsi que les intercommunales ont sollicité le soutien des organisations professionnelles.

Plus de 2500 ambassadeurs textiles

Chaque année, depuis 10 ans, ce sont plus de 250 étudiants franco-belges qui ont l'occasion de découvrir le monde du textile. Fini les préjugés par rapport à un secteur souvent confondu avec la couture, l'Universitè de l'Europôle Textile offre l'opportunitè de voir le textile au présent et de se projeter dans l'avenir. *Aucun des jeunes ayant participè à l'Europôle Textile depuis 10 ans n'a affirmè sur le formulaire d'évaluation qu'il ne voudrait pas travailler dans cette filière* affirme André Cochaux. Impossible en effet de ne pas être attiré par une filière qui combine si naturellement la haute technicité, la créativité et le relationnel. En trois jours de visites et d'exposés dans des entreprises et des centres de recherche de part et d'autre de la frontière, c'est une toute autre image du textile que les étudiants franco-belges découvrent. Le point culminant fut la rencontre, dans le cadre du salon Tissus Premiers, des éminences du textile de demain. Vous pensez à une carrière dans le textile, peu importe votre choix d'études, vous êtes le bienvenu. Vous y aurez toutes les réponses aux questions que vous vous posez. La prochaine session de l'UET démarre en octobre. Alors, inscrivez-vous! Nul doute que vous deviendrez le meilleur ambassadeur du textile.

Info: UPTI, [Angelica Szentesi, as@upti.org](mailto:Angelica.Szentesi, as@upti.org)



Le textile | transfrontalier

Avec le soutien financier de la Région wallonne, de la région Nord Pas-de-Calais et de l'Union Européenne



De nouveaux projets pour 2007-2013

L'Union européenne encourage au travers d'un programme intitulé «Interreg» les initiatives visant à supprimer les entraves au développement économique résultant des frontières. Le triangle Lille/Roulers/Tournai quoique rassemblant la plus forte concentration d'entreprises textiles européennes pâtit depuis des décennies de sa situation à cheval sur trois frontières (Nord Pas de Calais- Flandres et Wallonie). Ainsi, les entreprises textiles wallonnes pourtant intégrées au tissu économique de l'Europôle textile ne peuvent pas bénéficier des avantages du «pôle de compétitivité» textile français Up-Tex. Ainsi, les étudiants français ne peuvent-ils pas faute de reconnaissance parisienne venir faire un stage dans une entreprise flamande.

Les exemples sont légion et l'enjeu est parfois de taille: plus d'un emploi textile belge sur dix dans cette région est assuré par un Français. L'importance d'un dialogue constant entre organisation professionnelle est à l'origine de la création de l'Union Professionnelle Textile Interrégionale (UPTI): un organisme chargé de la coordination des initiatives transfrontalières textiles et de la promotion de l'Europôle textile.

Fin avril, sous les auspices de l'UPTI ce ne sont pas moins de 15 organismes qui se sont réunis afin de partager leurs réflexions sur les avancées qui concrètement seraient les plus utiles pour les entreprises textiles et pour la région transfrontalière.

Vu le nombre d'avant-projets, les partenaires ont convenu de les regrouper autour de 6 axes. Chacun des axes fait l'objet actuellement sous la responsabilité d'un des partenaires d'échanges et d'approfondissements entre les organismes concernés et les entreprises.

- **entreprenariat textile** (de la sensibilisation à l'élaboration de dossiers innovants)
- **innovation managériale** (e-manufacturing, supply-chain, e-business, forcing analysis...);
- **eco-conception** (reach, eco-style, valorisation, santé publique...);
- **biotextiles** (textile-santé: aspects techniques, réglementation du marché, recherche);
- **plateforme numérique** (formation continuée, élaboration de référentiels pour les métiers du textile communicant);
- **textiles techniques** (actions communes à l'export).

Les entreprises intéressées sont invitées à faire part de leurs idées susceptibles de faciliter le développement économique de l'Europôle Textile. Les projets définitifs seront proposés aux cofinancements régionaux et européen fin septembre. La coordination est assurée par Angelica Szentesi, UPTI, as@upti.org.



TM: Depuis lors, l'eau a coulé sous les ponts et la collaboration transfrontalière textile est souvent citée en exemple. Où en est-on aujourd'hui, avec quels résultats concrets pour les entreprises et la région de l'Europôle Textile?

A.C.: Très vite, il est apparu nécessaire d'être concret pour les entreprises. D'une étude universitaire, nous sommes passés à un inventaire systématique et surtout à la mise à disposition de tous des informations rassemblées au travers du site internet www.europoletextile.com. Permettre à chacun de mieux se connaître était une étape primordiale. De là, les collaborations ont été dans des sens divers:

- l'enseignement de part et d'autre des frontières a essayé de mettre en place une année postuniversitaire spécialement orientée pour les étudiants et cadres textiles;
- les organismes de formation se sont appliqués à proposer des modules de compétences équivalentes pour la formation continue des travailleurs et avec le support des organismes publics à veiller à une meilleure adéquation entre l'offre et la demande;
- les centres technologiques ont mis dans certains domaines tels que l'environnement leurs compétences respectives au service des entreprises de l'Europôle;
- le relevé systématique des entraves sociales (notamment l'impact du régime fiscal transfrontalier) a permis de mieux évaluer les flux et les discriminations.

Ces initiatives et bien d'autres ont permis de rapprocher les acteurs de la filière et les entreprises ainsi que de mettre en évidence les entraves frontalières. Avec souvent, grâce à l'intervention des politiques ou la bonne volonté de l'administration, une solution plus favorable au développement des entreprises.

Textile Magazine participe : voyez nos offres et demandes d'emploi

Notre magazine est également partenaire de cette initiative franco-belge. Non seulement il est largement diffusé dans le Nord de la France à la filière professionnelle textile, mais il a également accepté de publier les annonces d'offres et de demandes d'emploi à des conditions particulièrement avantageuses lorsqu'il s'agit de la zone transfrontalière. Avec le concours du Forem en Wallonie, du VDAB en Flandre et de l'ANPE dans le Nord de la France, une sélection de demandes d'emploi est publiée en dernière page du magazine. Les centres de formation nous communiquent quant à eux tout profil spécifique recherché par les entreprises. Une collaboration concrète qui a déjà porté ses fruits!

Pour plus d'infos, contactez notre rédaction : info@textilemagazine.be

TM: Pourtant, rien ne semble jamais acquis...

A.C.: Non, certes. Dans chacune des régions concernées le politique va de l'avant; souvent avec la bonne intention de soutenir l'industrie. Mais ils oublient aussi que l'Europôle Textile est à cheval sur trois frontières et que leurs mesures positives créent de nouvelles distorsions frontalières. Le pôle de compétitivité français sera-t-il accessible aux entreprises belges? Le «compétitiopool design» à Courtrai s'ouvrira-t-il aux designers du Nord? Quel accueil sera-t-il réservé aux Flamands dans le centre de compétence de Péronnes-lez-Binche?

L'avenir nous le dira et l'UPTI y veillera !

Propos recueillis par l'éditeur

A noter dans vos agendas : les rendez-vous de l'Europôle textile

Vous avez de l'intérêt pour le textile? Une visite d'entreprises franco-belges est prévue le 10 octobre. Vous souhaiteriez entreprendre une carrière dans le textile? Bloquez déjà le 22 novembre et le 5 décembre. TM vous en reparlera. Enseignant aux larges horizons? Le 4 octobre vous est réservé.

De plus amples informations ou pour vous inscrire: as@upti.org

